

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéat

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

**NEWSLETTER DE SEPTEMBRE 2023**

## **LE MOT DU PRÉSIDENT**

Difficile de choisir un thème plutôt qu'un autre,  
Tant la situation transpire l'inhumanité et l'indifférence !

Le nombre croissant d'AMIS affamés.  
Les lieux de distributions aussi inadaptés qu'hostiles.  
Les passages vers l'Angleterre de plus en plus nombreux.  
Le manque criant de distributions.  
Aucun accueil pour nos Amis.

Les traversées mortifères de la Méditerranée.  
La frontière montagneuse de Briançon.  
Le régime extrémiste hongrois.  
Le déplacement de la frontière britannique sur le sol français.  
Rien n'arrêtera nos Amis tentant de survivre.

Les paroles des Politiques sont de plus en plus hors sol.  
Dans ce monde inhumain, même le Pape semble prêcher plus que jamais dans le vide !  
Après le rendez-vous manqué des dernières européennes,  
Peut-on espérer un sursaut humaniste des Politiques ?  
Peut-on voir apparaître un projet européen solidaire pour un accueil partagé ?  
Cessez vos querelles puériles de petits chefs !  
Cessez vos jalousies assassines !  
Unissez-vous au moins au nom de la FRATERNITÉ !

**Jean-Claude Lenoir**



## **QUATRE NOUVEAUX DÉCÈS, VIOLENTS ET INACCEPTABLES.**

Dans les deux premiers cas, une cérémonie commémorative a eu lieu au Parc Richelieu à 18 h30, dans les deux jours qui suivaient.

- Le soir du 14 septembre, Jallal (jeune Soudanais) a été fauché par une voiture sur la RN 225 à hauteur de Bierne. Il circulait à pied...
- Le mardi 26, une jeune Erythréenne de 24 ans est décédée sur la plage de Blériot. D'après le témoignage de son compagnon, elle a été bousculée et est tombée à l'eau à la montée dans le canot...

Et un cauchemar pour terminer le mois : le soir du 30 septembre nous avons appris deux décès supplémentaires :

- un homme percuté par un train à Calais.
- un noyé à Loon-plage.

Une commémoration commune a eu lieu le soir du 1<sup>er</sup> octobre.

## **DES PASSAGES EN EFFET DE PLUS EN PLUS DANGEREUX.**

On le sait depuis toujours : plus on rend le passage difficile, plus les gens prennent de risques pour réussir, que ce soit dans les camions ou maintenant dans les canots.

Des risques... jusqu'à en mourir.

Avec le nouveau fonctionnement par les taxis-boats, c'est de pire en pire : ces mêmes bateaux gonflables ne partent plus de la plage mais passent le long de la côte et il faut les prendre au passage, dans la bousculade.

On pouvait s'attendre à des drames ; il y en a eu et il est impossible qu'il n'y en ait pas d'autres...

- Certaines mamans, d'abord, pour traverser avec les tout petits, les faisaient passer dans le bateau et n'arrivaient ensuite pas à embarquer elles-mêmes, mettant une mer et une frontière entre les bébés et elles... (voir le numéro de notre newsletter de juillet).
- On a vu ensuite (notre newsletter du mois dernier) un drame évité de justesse : deux gendarmes et trois policiers se sont précipités dans l'eau, au Portel le 23 août, pour sauver une femme et sa fille (on ne voyait plus que le dos de l'une et les baskets de l'autre).
- Ce mois-ci, un premier décès, conséquence de ces embarquements dans des conditions d'une violence atroce.

Les obstacles, mis par les Forces de l'Ordre, sont tels que M. le Président de la République s'est réjoui publiquement au cours de son interview du 24 septembre, qu'il y ait eu une baisse des départs de 18% au mois d'août sur nos côtes.

Très bien ! Nous nous réjouissons avec lui que des vies soient épargnées...

Mais comment peut-on à la fois empêcher des gens de quitter nos rivages et leur y pourrir la vie à ce point ? Autant les tuer tout de suite !

« Qu'est-ce qu'il faut à nos gouvernements pour qu'ils comprennent qu'ils ne peuvent pas commander à une marée humaine de reculer? », nous écrit Wilma après réception de notre dernière newsletter.

Leur manque-t-il un désert voisin vers lequel envoyer mourir ceux qui sont en trop, comme l'ont fait les Tunisiens au mois de juillet ?...

On les laisse (et j'entends d'ici les lecteurs attentifs me dire : « Tu radotes, tu l'as déjà dit... »)

- sans points d'eau (aucun du côté de Dunkerque, un seul 24 heures sur 24 à Calais),
- sans toilettes (aucune du côté de Dunkerque, à deux endroits pour toute une ville à Calais),
- avec un accès aux douches extrêmement limité, par des navettes (de l'Etat à Calais et selon les possibilités des associations sur Dunkerque).

On les laisse camper sur des terrains évacués un jour sur deux à Calais, (et là aussi, je suis désolée de radoter mais c'est la répétition incessante des mêmes événements qui radote...) : ils doivent quitter les lieux de campement avec ce qu'ils peuvent emporter, attendre que les agents de nettoyage qui accompagnent la police ait ramassé ce qui reste, pour revenir s'installer au même endroit.

Le plus terrible est pour ceux qui ont tenté le passage en Grande-Bretagne, qui l'ont raté, et qui reviennent trempés jusqu'aux os à un endroit où ils n'ont plus ni tente, ni couverture, ni vêtements de rechange, si tant est qu'ils aient pu en mettre un peu de côté...

Le 19, deux hommes se sont présentés à notre petit déjeuner, trempés comme des soupes, après un échec de traversée.

Le 12 septembre, notre équipe rencontre successivement un bébé de deux mois sorti de l'eau après un naufrage et, en Centre Ville, une jeune fille de 15 ans environ, complètement seule.

Un grand Egyptien pleurait, le 26 septembre, après un passage raté : « Pourquoi j'ai quitté l'Egypte ? » Mais il tentera à nouveau, car toute sa famille est en Grande-Bretagne.

Le 17, une famille Syrienne avec trois enfants, en Centre Ville, n'avait rien mangé depuis trois jours. L'équipe Salam les a regardés avec effroi dévorer à s'en étouffer...

Et nous devrions nous réjouir avec M.Le Président de la République que ces gens échappent à la mer grâce à la douce surveillance de ses services !

« C'est insoutenable, nous écrit encore Wilma. Sauf qu'il faut tenir. Puisque les migrants, eux, trouvent le courage de le faire. »

Nous savons que cela ne peut qu'empirer :

De toute façon, ils traversent !

Déjà les conditions météorologiques ont empêché les passages une bonne partie du mois : Forces de l'Ordre et météo réunies ont bloqué nos amis à terre 3 jours (du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre), le 13 septembre, puis 8 jours de suite, du 18 au 25 et les 28 et 29 septembre. Pourtant 4729 personnes sont arrivées en Grande-Bretagne en septembre sur 85 canots, cela fait entre 55 et 56 par bateau. C'est moins qu'au mois d'août (5374 passages) mais plus par bateau (52 à 53 en août). Ce sont les chiffres du Home Office.

Le maximum a été celui du 30 septembre : 537 personnes sur 85 canots

Le comble est le chiffre du 26 septembre : 212 personnes sur trois embarcations : cela fait 70 par canot. Bien sûr ils sont plus grands, forcément, mais ils ne sont sûrement pas plus solides, et donc ils sont d'autant plus dangereux et les naufragés éventuels sont aussi bien plus nombreux...

Pendant ce temps-là, les moins riches continuent de tenter les passages par les camions, dont on ne parle plus du tout. Mais nous les voyons !

Le 10 septembre, à quelques pas de nous à la Turquerie à Marck, un grand nombre de gars, cachés dans les fourrés, surveillaient les camions pour repérer le bon moment pour courir et tenter de s'y cacher.

Cela n'a pas arrêté les arrivées de nouveaux candidats au passage qui pensent que l'été est un moment propice...

Le nombre de présents sur les camps augmente et la tension est palpable, la tension de gens qui vivent les uns sur les autres dans des conditions extrêmes, dans l'attente d'un appel de leur passeur.

On est passé sur Dunkerque de 200 repas le mardi 5 septembre à 500 le 26, et à Calais de 582 petits déjeuners le 5 à 1067 le 26.

Notre approvisionnement, nos distributions donc, sont de plus en plus difficiles. A Calais, en fin de mois, on en est arrivé à ne plus donner le lait et les viennoiseries qu'alternativement un jour sur deux. Il est arrivé plusieurs fois qu'une partie de l'équipe retourne au local refaire du thé ou chercher du pain, quand ce n'est pas en racheter. Et encore, nous profitons de dons réguliers de grandes quantités de pain par le Secours Populaire (voir la partie remerciement des newsletters de ce mois-ci et du mois dernier). Le 13 septembre, les derniers arrivés en Centre Ville n'ont eu que des biscuits (il n'y avait plus ni café, ni thé, ni pain).

Trop de gens dorment dehors : le 18 et le 19 septembre, au BMX, des hommes dorment à même le sol sans rien sur eux. Le 27, après l'hommage rendu à la jeune Erythréenne morte sur la plage la veille, les participants poursuivent leur rassemblement en se rendant à la sous-préfecture pour réclamer un accueil pour les familles présentes qui allaient passer la nuit dehors, faute d'un toit et d'une réponse du 115.

Et cela ne peut pas s'arrêter : bien sûr, les 10 000 personnes débarquées à Lampedusa au cours du mois ne vont pas toutes arriver sur notre littoral, en plus de ceux qu'attirent déjà nos confortables canots gonflables, mais on peut raisonnablement en attendre quelques centaines...

## LES BRIMADES DONT SONT VICTIMES NOS AMIS EXILÉS :

Le Human Rights Observers qui veille tous les jours sur le rythme et les conditions d'évacuation, a été en sous effectif pendant le dernier tiers du mois et n'a pas pu jouer pleinement son rôle à Calais. Du côté de Dunkerque, les campements sont beaucoup plus proches les uns des autres et les associations ont pu se relayer pour faire les observations, et il n'y a eu qu'un seul démantèlement le 26 septembre (après celui du 8 août).

### Au cours des évacuations à Calais :

On peut noter que les évacuations, qui ont lieu traditionnellement un jour sur deux, ont parfois été espacées de 72 heures au lieu de 48 (entre le 1<sup>er</sup> et le 4 septembre, entre le 8 et le 11, entre le 15 et le 18)... C'est remarquable, car même au plus fort du mouvement des gilets jaunes, même pendant les émeutes de juillet dernier, le rythme n'avait pas faibli...

Le 10, le camion-benne APC et au moins un interprète étaient au commissariat. Le HRO y entend dire: "Le prochain, c'est demain à 13 h. D'habitude c'est systématique tous les deux jours. On n'a pas les effectifs pour le moment." Et le camion-benne est reparti... suivi du HRO.

Les évacuations ont toujours eu lieu l'après-midi sauf le 1<sup>er</sup> septembre, et les CRS ont rarement été absents du convoi (sauf le 6, le 8, le 15 et avec une seule voiture le 11).

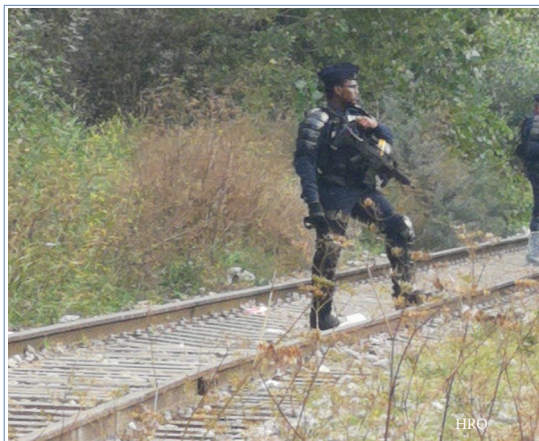
Le 11, les hommes de la Police Nationale disent qu'ils ne savent pas pourquoi il n'y a pas de CRS car ils ne travaillent pas avec eux.

Entre trois et six lieux de camp ont été visités à chaque fois. Le BMX, la Turquerie (à Marck) et le site de la rue de Judée ont été à chaque fois concernés.

Un nouveau campement s'est installé à la sortie 44 de l'autoroute A 16 ; il est situé de telle façon que le convoi d'évacuation a bloqué la circulation à cet endroit pendant une demi-heure, le 4 septembre.

### Sur nos deux sites, les situations sont semblables :

Forte présence policière (en photo, le 26 septembre à Loon-Plage, le 4 septembre à la sortie 44 à Calais.)



Policiers lourdement armés (la photo est prise à Loon-Plage le 26 septembre...)



Et le 4 septembre, le HRO signale à Calais, derrière la PASS : « 10 fourgons de CRS avec 9 boucliers, deux matraques à la main et un LBD ».

- Arrestations fréquentes.

- Périmètres de sécurité (la sécurité de qui ?) mis en place pour compliquer, voire empêcher les observations de violences ou de saisies de matériel.

Quand l'accès est étroit, deux ou trois hommes ou un véhicule suffisent (photo du 11 septembre à Calais, sortie 44). Quand il est large, les policiers sont disposés en rangs bien réguliers (photo du 4 septembre sur le site de Marck, de la Turquerie).



Le 26 septembre, à Mardyck et à Loon-Plage des périmètres ont aussi été mis en place.



Saisie du matériel, des bâches, des tentes, en photo rue de Judée à Calais le 4 septembre, et le 11 septembre en Centre Ville.



Et à Loon-Plage, le 26 septembre.







Le HRO, tenu à distance, ne voit pas tout mais des photos, prises à Calais, montrent aussi un abri détruit par les agents de nettoyage, le 11 septembre, rue de Judée, et montrent que les abris ne sont pas la seule chose ramassée : la photo prise le 15 septembre à Marck montre une palette, de ce bois qui sert à réchauffer les soirées de fin d'été et à faire un peu de cuisine.



Elles donnent aussi une idée de la quantité de matériel ramassé : la benne en photo ci-contre et la camionnette prise le 15 septembre en Centre Ville sont déjà bien pleines.

La situation est identique du côté de Dunkerque, même si, cette fois-ci, il n'y avait pas d'engins de chantier. Le témoignage de Pascaline, le soir même, après le démantèlement du 26 et la distribution par MRS de 120 tentes en début d'après-midi, le confirme si on avait un doute : « Pour y être allée ce soir vers 19h... j'ai été littéralement assaillie de demandes de couvertures, tentes, vêtements... Je n'ai jamais vu ça... je suis rentrée vraiment chamboulée surtout quand on voit ce qui s'est encore passé ce matin à Bleriot. (*Pascaline fait allusion au décès de la jeune Erythréenne*). Il est vraiment temps que nos dirigeants remettent en cause leur politique de non accueil... »

Ces évacuations ne sont plus jamais présentées, même hypocritement, comme des mises à l'abri. Il n'y a plus, à Calais, de bus qui proposent à cette occasion des places d'hébergement, et du côté de Dunkerque, le 26, il y a eu deux bus seulement. « 111 personnes ont accepté la mise à l'abri », selon la préfecture du Nord (BFM Littoral du soir même). Il en reste plusieurs centaines, et nous rappelons qu'il ne s'agit pas d'une mise à l'abri pérenne mais d'un lieu de répit en attendant (au maximum un mois) un dépôt de demande de statut de réfugié. Cette demande est impossible pour toute personne déjà déboutée dans un pays d'Europe ou dublinée (contrainte de déposer sa demande d'asile dans le pays d'entrée en Europe).

A la montée dans le bus, les exilés sont fouillés et palpés.





Côté Dunkerque, une autre méthode, déjà utilisée dans le passé y compris à Calais, a été appliquée ce mois-ci pour "lutter contre les points de fixation" : rendre impossible le travail des associations en les empêchant de se poser.

Le 13 septembre, labourer profondément avec des godets, la totalité de l'espace en herbe en face de l'entrée de l'aire des gens du voyage de Loon-Plage, de telle façon qu'elle devienne totalement inutilisable. Cet espace était utilisé depuis l'évacuation de l'aire des gens du voyage en juin, par toutes les associations.



« Honte, juste honte », commente Brigitte, bénévole de Salam en découvrant la photo.



Barrer par des plots en béton l'accès à la petite route qui passe devant SDMT sur laquelle nous avons tous pris l'habitude de distribuer depuis le 13 septembre. C'était mardi 26.

La seule proposition qui nous est faite est de distribuer sur le chemin qui va vers les échoppes du camp (étriqué, impraticable par temps de pluie et source de conflits avec ceux qui tiennent ces petits stands).

Certaines remarques des Forces de l'ordre font sourire :

- Le 4 septembre, au BMX, une personne ne peut pas récupérer sa tente parce qu'il y avait un canapé dedans et que du coup ce n'est pas une tente pour dormir.
- Le 11, rue de Judée, la Police essaie d'empêcher le HRO de filmer les saisies ; une policière proteste en disant : " les tentes qu'on leur laisse, vous ne les filmez jamais".

Pour conclure je reprends les mots de Pascaline du 26 septembre : « Il est vraiment temps que nos dirigeants remettent en cause leur politique de non accueil... »

**Claire Millot.**



Le « Courrier picard » 17 septembre 2023 (journée du patrimoine)

NOS BELLES RENCONTRES DU MOIS

UNE DÉLÉGATION D'ÉLUS.

**14 septembre, sur le terrain, lors de la distribution du repas, à Loon-Plage**

Sous la conduite de notre ami Bertrand Ringot (maire de Gravelines), une importante délégation d'élus du Nord sont venus à la rencontre de nos Amis de Salam pour assister à une distribution alimentaire à Loon-Plage...

Accueillis sur place par Christian Hogard, secrétaire départemental du Secours Populaire et par Jean-Claude Lenoir, président de Salam, les élus ont remarqué la bonne et étroite coordination entre les associations qui œuvrent au quotidien pour apporter « un peu » de bonheur à ces personnes vulnérables...



Parmi la délégation, Messieurs Patrick Kanner (sénateur du Nord), Sony Clinquart (maire de Grand-Fort-Philippe), Martial Beyaert (maire de Grande-Synthe), Pierre Desmadrille (maire de Craywick) et Alain Merlen (premier adjoint au maire de Gravelines)...

Mesdames Audrey Linkenheld (première adjointe au maire de Lille), Frédérique Plaisant (adjointe au maire de Dunkerque)...

On notait également la présence de Daniel Percheron ....ancien président du Conseil Régional.



Chacun fut attentif aux explications des militants sur place...  
Amitiés fraternelles et surtout solidaires.

*Christian Hogard.*



## **UNE RENCONTRE AVEC LES MARCHEURS DE « LA ROUTE DES MONASTÈRES ».**

C'est nous, Élisabeth, Jean et Claire, qui nous sommes rendus au monastère du Mont des Cats, où ils étaient hébergés pour trois jours.

Avant leur journée de marche du 13 septembre, avant de remettre le sac à dos et les chaussures de randonnée, une vingtaine de participants nous ont écoutés une bonne heure leur expliquer les conditions de vie des exilés sur notre littoral. Nous avons aussi beaucoup parlé de notre travail auprès d'eux.

## DEVANT QUATRE CLASSES DE SECONDE DU LYCEE NOTRE-DAME DES DUNES.

Là aussi c'est nous qui nous sommes déplacées en trois équipes : Ghislaine, Brigitte et Claire le 26 septembre, Marie et Denise le 29 et Ghislaine et Geneviève le 2 octobre.

Ces jeunes, bien préparés par l'équipe enseignante, ont écouté avec attention et posé les bonnes questions.

Des moments d'échange, riches et agréables qui ont donné à certains l'envie de nous rejoindre.

*Claire Millot*

### DE 2016 À 2023, DE LA CORSE À GRANDE-SYNTHE

## UN GRAND-ÉCART DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE.

Quand j'ai vu s'afficher sur mon téléphone « Pascale Corse » j'ai eu du mal à y croire, ça remontait à 2016 ou 2017 puisque c'était sur le camp de la Linière !

Mais je savais bien de qui il s'agissait : je nous ai revus, toute l'équipe, ceux de là-bas (de l'association « Per a pace ») et ceux d'ici, décharger 80 matelas apportés de Corse pour équiper les chalets en bois de La Linière.

J'ai retrouvé, c'était le 2 avril 2016...



On en attrape le vertige : être brutalement replongée sept ans en arrière et mesurer la dégringolade... 80 matelas sur un camp... 80 matelas accueillis avec joie, posés par trois ou quatre côte à côte pour la nuit dans une cabane étanche, et empilés dans la journée pour faire une sorte de banquettes...

Les bénévoles récents me regardent avec incrédulité... Quelle déchéance !

« Pascale Corse » m'a donc appelée jeudi 28. Elle était à Dunkerque pour vider la maison de son papa décédé et nous a apporté ses vêtements à Grande-Synthe.

Nous avons bavardé un moment. Nous continuons ici, ils continuent là-bas, les combats contre des moulins à vent.

Nous sommes promis de ne plus nous perdre de vue et de retravailler ensemble...

*Claire Millot.*



## MERCI

**MERCI A NOS INFATIGABLES BÉNÉVOLES, JOUR APRÈS JOUR SUR LE PONT.**



**Pour préparer les repas :**

**Pour distribuer :**



Et bravo à ceux qui ont pris le temps de se poser avec une famille, le temps du repas (ici une famille kurde turque).



**Pour nettoyer :**  
que ce soit les vaisselles quotidiennes :





Nathalie Dudek

ou le nettoyage, pas si exceptionnel que ça, de la salle Guérin inondée après chaque grosse pluie.

La photo a été prise le 2 septembre à 7 h 30, avant le démarrage de la cuisine !

et merci à Geneviève et à Denis qui, le 11 septembre, sont venus chercher les tas de boue séchée pour éviter qu'elle ne reparte dans le circuit des eaux pluviales.

**Pour aller chercher les denrées alimentaires,** le plus lourd est chaque samedi la collecte des surplus à la communauté Emmaüs de Grande-Synthe. Ce samedi là, 9 septembre, le petit plus était des bombes de crème Chantilly. Les salades de fruits du jour ont été arrosées d'un joli mont de crème et ont fait naître des sourires joyeux chez nos amis de Loon-Plage.



Anne Mainy



Anne Mainy

**Mention spéciale à Anouck, notre benjamine :**



Fanny Garves



No Borders Medics

**Et à Hana et Joao (de No Borders Medics) qui sortent les poubelles de la salle Guérin le mercredi soir de façon à éviter à un(e) bénévole de Salam de revenir exprès (photo du 13 septembre).**

**Et avec le sourire !**



## MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

### En denrées alimentaires et non alimentaires :

- Un couple venu, jeudi 7, avec des couvertures, des chaussures, de la vaisselle jetable suite à un déménagement.
- Un autre couple qui a fait le déplacement depuis La Bassée, le 15 septembre, avec trois sacs de vêtements. Ils ont même poussé jusqu'à chez moi puisque le vendredi il n'y a personne au local de Grande-Synthe !
- Une dame qui m'a déposé, le 27, un sac de pansements que nos infirmières ou médecins retraités pourront utiliser.
- Pascale, de l'association corse « Per a pace » (voir l'article plus haut).

## MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

**Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team »** qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important.

Ce mois-ci n'a pas fait exception.

Mais Onjali et Farrah (membre du bureau de l'association) étaient avec Caroline jeudi 31 pour faire les courses et elles ont participé à la distribution avec notre équipe.

**Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.**

C'est du pain et des viennoiseries que ce mois-ci nous avons reçus, en quantité, à de nombreuses reprises. « En quantité », c'est bien en « quantité » : les photos prouvent que ça dépasse largement ce qu'on imagine quand on entend « on a reçu beaucoup de pain »...



Le 16 L'équipe du Secours Populaire avait reçu l'aide de l'association « Créative » pour la collecte. Merci à eux aussi.

Ci-dessous le mail de remerciements de Salam du 18 septembre :

*Merci Christian, Caroline et toute l'équipe des Copains du Monde/Secours Populaire.*

*Merci pour cette double livraison de pain, à Calais, le soir du 15 et le matin du 16, le pain base indispensable à tout bon petit déjeuner.*

*Il y a des jours qu'on ne descend plus en dessous de 700 convives par matinée, mais quand on voit, sur les photos, la quantité de caisses livrées (des caisses bien pleines) on est rassuré pour la distribution suivante et même sans doute pour les deux suivantes...*

*En un mot, MERCI.*

Et la réponse de Christian Hogard :

*Merci Claire pour ton message , tu sais que nos Amis de Salam savent pouvoir compter sur nous et même, comme tu le sais, cela représente un important travail pour nous puisque tout ce pain est collecté à Dunkerque et à Coudekerque-Branche presque chaque jour. Cette mission est pour nous extrêmement importante et nous pouvons de ce fait apporter ce pain bien évidemment chez vous à Calais au moins deux fois par semaine, mais aussi chez nos Amis de l'ADRA , et aussi aux étudiants de Dunkerque et encore chez nos Amis de Phénix solidaire à Dunkerque.*

*Alors oui pour nous cela représente un gros travail et un investissement en gasoil non négligeable (compte tenu des augmentations), pour avant tout aider au maximum nos Amis de Salam et leurs dévoués militants, qui au quotidien apportent des sourires et de la joie là où ils sont.*

*Amitiés fraternelles et surtout solidaires.*

*Christian.*

Le 22 et le 23 septembre à nouveau, la livraison de pain a été abondante :



Mail de remerciements de Salam :

*Qu'y a-t-il de plus important que le pain pour un petit déjeuner ?*

*Rien, bien sûr,*

*C'est pourquoi ce vendredi matin, nos Copains (du Monde/des Migrants) sont arrivés à Calais avec une grosse livraison de pains et de viennoiseries.*

*Et le lendemain, il y en avait encore... (Merci aussi à Greta qui a assuré le transport !)*

*De la part de toute l'équipe Salam et de ceux qui sont un peu plus gâtés grâce à vous...*

*MERCI !*

Le mardi 26 et le vendredi 29, une nouvelle fournée de pain est arrivée à Calais.



Un SMS de Christian accompagnait les photos :

*Tout frais tout chaud, ce soir j'ai livré rue des Fontinettes à Salam Calais, à notre Amie Yolaine, une vingtaine de caisses de viennoiseries et de pains tout frais sortis cet après-midi des fours du lycée hôtelier le CEFRAL à Dunkerque. Une aubaine pour nos Amis de Salam Calais et pour notre copine Yolaine qui a ce matin servi pas moins de 1450 petits déjeuners et dans certains cas avec des tensions extrêmes ...*

*Le village international des enfants Copains du Monde de Loon-Plage continue à contribuer à apporter un soutien sans faille à nos Amis de Salam Calais.*

*Amitiés fraternelles et surtout solidaires.*

*Christian Hogard*



La réponse est partie le soir même :

*Merci Christian pour le message, pour les photos, et bien sûr d'abord pour le contenu des caisses apportées cet après-midi et merci également pour la livraison par Bruno mardi, aussi à Calais. L'équipe Salam ne s'en sortirait pas sans vous et sans votre générosité...*

*Bisous à tous les Copains du Monde entier.*

**Merci à la Ferme Urbaine de Grande-Synthe** qui nous a apporté le 12 septembre une caisse de choux et 20 kg de salades.

**Merci à ceux qui ont pensé à nous qui avons toujours besoin de vaisselle jetable pour nos distributions.**

- La société CGCash à Calais.

Merci à Thierry qui a été chercher plusieurs cartons de barquettes et de plateaux repas en plastique.



- La mairie du Doulieu.

Merci à Daniel adjoint au maire et bénévole à Salam, qui était chargé de les donner à une association et a choisi... Salam.

Et merci à Gaby qui a assuré le transport.

**Merci aux églises qui ont fait appel aux paroissiens pour des collectes de textiles :**

- La petite chapelle Notre-Dame des Dunes à Dunkerque où nous avons récupéré une nouvelle fois un gros tas de couvertures.

- L'église de Bergues qui collecte pour nous depuis le carême :

Ce mois-ci, un énorme sac de vêtements, une couverture et une grande paire de bottes (digne du petit Poucet).

**ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

**MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÜS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schittek et à Geoff Motyer, qui nous autorisent à publier leurs photos.**

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années,  
**à Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet,  
**à Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017,  
**et à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a un an et demi.

*Claire Millot.*

### **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

#### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

#### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.  
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :  
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

### **APPEL AUX DONNS**

#### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :  
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :  
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :  
Association Salam  
BP 47  
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

#### **DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.  
Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...  
Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.



**Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**  
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,  
des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,  
chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,  
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),  
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,  
des lampes et piles,  
des packs d'eau,  
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**Des denrées alimentaires pour Calais :**

DE LA CONFITURE,  
du lait,  
du thé et du sucre, du café soluble,  
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

**Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques  
temps),  
des sacs de légumes secs,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et  
samedis de 9 h à 12 h.

### ***APPEL À COTISATION***

Vous pouvez toujours prendre votre adhésion pour 2023.  
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de  
l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser  
le seuil des 300.

### ***CONTACTEZ NOUS***

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)  
Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien  
suivant :  
[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe

## Bulletin d'adhésion 2023



### Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.